

RUGBY

LES JEUNES RUGBYMEN AMÉRICAINS

EN "SPRING BREAK" À SAINTE-TULLE

◆ par Christian CHENEZ (CLP)



La section rugby de la Gonzaga High School de Washington DC, la capitale des USA, a effectué un séjour de 10 jours durant leur spring break (coupure de printemps) dans le sud de la France. L'imposant groupe de 69 élèves accompagnés de plusieurs professeurs et encadrants a profité à leur arrivée en France le 30 mars, durant 4 jours, des installations du complexe Regain, stade, hôtellerie et restauration. A leur programme, séances d'entraînement le matin et visites diverses l'après-midi, avec pour objectifs sportifs proches, des rencontres amicales avec des équipes juniors des clubs de Salon, Perpignan et Toulouse. Cette High School, l'équivalent de notre lycée, détient le record de titre national de champion des USA de rugby scolaire avec 10 titres, signe de la qualité de leurs entraînements dirigés par Peter Bagget-

ta, ancien coach de l'équipe nationale féminine des USA (voir ci-dessous l'interview de Peter). Le rugby au USA peut être considéré comme un sport mineur et essentiellement scolaire et universitaire. Il est pratiqué par environ 100 000 licenciés masculins et féminins, ce qui ne l'empêche pas d'avoir été performant à l'échelle mondiale, l'équipe féminine a été championne du monde en 1991 et vice-championne en 1994 et 1998, elle participe régulièrement au rendez-vous mondial. Pour les hommes, l'équipe nationale ne passe pas le stade des poules qualificatives. A voir ces jeunes garçons déambuler dans le village de Sainte-Tulle, on pouvait imaginer leur étonnement au contraste des environnements des abords du Capitole lieu où ils vivent et ceux de la Mairie de leur village de séjour, bien que dans les deux

des parcs verts existent. La non-présence de filles s'explique par le fait que depuis 1821, date de la création de cette high school, elle n'est pas mixte. Un seul d'entre eux, Jackson Taylor, parlait français ayant passé plusieurs années à Paris dans sa jeune enfance, il prenait plaisir à échanger dans sa seconde langue.

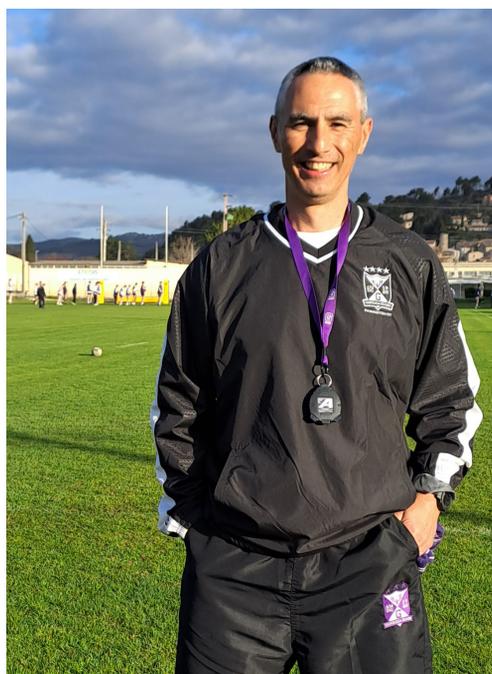
Le groupe a profité du calendrier et de la relative proximité de Toulon pour assister le 1^{er} avril au 8^{ème} de finale de la Challenge Cup qui opposait le RC Toulon à la franchise sud-africaine des Cheetahs (36 à 21), victoire qui donne à Toulon l'accès au quart de finale. Il a aussi rendu visite à Marseille aux élèves et enseignants d'une école de même obédience religieuse jésuite, l'Ecole de Provence. Son origine date de 1873, époque de l'extension de ce réseau d'écoles en Europe et dans le monde.

PETER BAGGETTA, ANCIEN COACH DE L'ÉQUIPE NATIONALE FÉMININE DES USA

Pris par l'encadrement de son groupe, Peter Baggetta nous a accordé un court entretien entre le petit-déjeuner et la première séance d'entraînement du jour. Chaleureux et direct, nous avons pu échanger sur son actuelle fonction et celle de coach de l'équipe nationale féminine des USA. Peter Baggetta est un ancien joueur de rugby professionnel, coach depuis 18 ans. Il a un Phd (doctorat) en Educational Neuroscience de l'Université du Maryland.

HPI 100% Sport : Peter, depuis quand êtes-vous le coach rugby du Gonzaga High School et quelle est l'origine de ce nom ? Je coache cette école depuis 2009, mais en parallèle je suis aussi appelé à d'autres fonctions dans la sphère nationale du rugby US. Quant au nom de notre établissement, il vient de l'histoire jésuite. Une université, elle située dans l'Etat de Washington, porte aussi ce nom.

Quelle est votre impression sur le complexe Regain qui vous accueille pour ce stage ?



Nous profitons pleinement de ce stade entouré de collines si typiques et du climat, et apprécions la proximité des facilités de couchage et de restauration. C'est une chance pour nous d'être ici, cela nous change de notre univers quotidien, celui de la capitale des US.

Est-ce votre premier passage en France ? Avec l'école oui, dans les années passées nous avons effectué d'autres séjours du même type en Europe et en Amérique du Sud mais pas en France.

En revanche, pendant mes années de head coach (entraîneur principal) de l'équipe nationale féminine, j'ai eu le plaisir de venir en Normandie, à Granville, pour un stage où nous avons apprécié le cadre marin et à Béziers en novembre 2016 pour jouer un test match contre l'équipe de France que nous avons perdu par 36 à 6.

Avez-vous une nouvelle perspective pour y revenir ? Bien entendu celle du championnat du monde de rugby que la France organise en septembre et octobre 2023.